

Pour illustrer les difficultés de compréhension auxquelles les enfants dyslexiques peuvent être confrontés, voici deux exemples :

Exemple 1

Il était une fois un atron qui vivait tout stule. Comme la plupart des atrons, il avait des donits pointues et un grand troche. Il était toujours de mauvaise lanien et avait toujours manin....

Si l'on se demande de quoi parle ce texte, on se rend compte que l'on est bien incapable de le dire.

Il s'agit d'un exemple de la façon dont un enfant dyslexique aurait pu lire le texte suivant : *Il était une fois un dragon qui vivait tout seul. Comme la plupart des dragons, il avait des dents pointues et une grande bouche. Il était toujours de mauvaise humeur et avait toujours faim...*

On se rend compte que le fait d'avoir lu certains mots de manière incorrecte empêche d'accéder au sens du texte.

Exemple 2

l d c f s t l p u
u i a i a r e p l
n s s l u a t e i
d q q e t s c l m
i u u t a o u p a
f e e a r i i é g
a p t m a r l l e
u o t i i o l i a
t r e r g i è c n
e t c e n s r a t
u a h c é e e n e
i i a t e a o f n
l l m a c u u o n
s t e n o p b u e
p o a g l o l r c
o i u l a t i e a
r t o e v a z n h
t r u é i r a t i
t a t t o r c r e
a t i u n i r e r
b e l i p v o r a
l a h l r é u c p
e u i o o e t a r
a o e u j g e l è
u s r p e i a c s



Tous les mots stockés dans notre lexique orthographique ont une représentation horizontale. Ainsi, pour lire ces mots en lecture verticale, vous mettez toute votre attention sur la reconnaissance des mots (qui dans ce cas n'est pas automatique) vous cherchez l'endroit où segmenter. Comme cette activité n'est pas automatique, la lecture est lente et laborieuse et cela altère la compréhension du message.

C'est à ce genre de difficultés que l'enfant dyslexique est confronté lorsqu'il doit lire un texte : toute son attention se porte sur la reconnaissance des mots au détriment parfois de la compréhension.

Comment reconnaissons-nous les mots isolés ?



Il existe 2 processus d'identification du mot lu :

- La lecture par **voie lexicale** (ou reconnaissance globale) : reconnaissance visuelle de l'ensemble du mot
- La lecture par **voie phonologique** (ou médiation phonologique) : décomposition du mot et conversion des lettres en sons

Un lecteur compétent utilise efficacement les 2 voies.

Exemple :

Aujourd'hui la maman d'Otrudobaké nous a invités pour son anniversaire.

Cette phrase, étant composée d'une majorité de mots connus, le lecteur compétent passe par **la voie lexicale** pour lire l'ensemble du message, sauf pour le nom Otrudobaké pour lequel il utilise **la voie phonologique** de lecture. En effet, comme ce mot lui est inconnu, il doit le décomposer.



Afin de mieux se représenter le fonctionnement des deux voies de lecture, étudions maintenant le modèle Launay/Valdois (1999).

DIFFÉRENTS TYPES DE DYSLEXIE...

Le modèle à double voie rend compte de **3 formes** de dyslexies :

- la **dyslexie phonologique** (par atteinte de la **voie phonologique**)
- la **dyslexie de surface** (par atteinte de la **voie lexicale**)
- la **dyslexie mixte** (par atteinte des deux voies de lecture)

Il est important de préciser que le terme de « surface » n'est pas à corrélérer à la gravité du trouble : une dyslexie de surface ne signifie pas que le trouble soit léger !



| | DYSLEXIE PHONOLOGIQUE | DYSLEXIE DE SURFACE | DYSLEXIE MIXTE |
|---|--|---|---|
| Voie atteinte | voie phonologique | voie lexicale | Voies phonologique et lexicale |
| Difficultés en lecture | Mots nouveaux pour le lecteur et non-mots (mots inventés) | Mots irréguliers | Mots nouveaux Non-mots Mots irréguliers |
| Difficultés en écriture | Des erreurs non-phonologiquement plausibles (= mot écrit ne correspond pas à la forme sonore annoncée) Globule → clobule Soucoupe → socoupe Gourdin → gourtin | Des erreurs phonologiquement plausibles (= mot écrit est mal orthographié mais correct d'un point de vue phonétique) Monsieur → meussieu Haricot → aricau Paon → pan | Erreurs non-phonologiquement plausibles |
| Dysorthographe associée | Dysorthographe phonologique | Dysorthographe de surface | Dysorthographe mixte |
| Lexique orthographique | faible (retard) | faible (trouble) | faible (trouble) |
| Trouble cognitif à l'origine de la dyslexie | Trouble phonologique | Trouble visuo-attentionnel | Troubles phonologique et visuo-attentionnel |

La dysphasie : qu'est-ce que c'est ?

La dysphasie est un trouble structurel du développement du langage, qui touche l'expression et/ou la compréhension.

Le trouble du langage est :

- **Spécifique** : le trouble langagier ne résulte pas d'une déficience intellectuelle, sensorielle, d'un trouble neurologique, d'un trouble envahissant du développement, ou d'une carence affective grave.
- **Sévère** : le déficit langagier est significatif en regard des normes établies pour l'âge. La dysphasie a des répercussions sur le fonctionnement de l'individu sur les plans personnel, social, scolaire et professionnel.
- **Persistant** : l'évolution est lente et difficile malgré une prise en charge adaptée, et le trouble langagier perdure au-delà de l'âge de 6 ans.

La dysphasie s'exprime de façons variées selon les individus : les difficultés rencontrées sont donc différentes d'une personne dysphasique à l'autre.

Le savez-vous ?

Environ 1 % des élèves sont diagnostiqués comme dysphasiques. Les garçons sont 2 à 3 fois plus touchés que les filles.

Aperçu des difficultés rencontrées

D'autres troubles sont fréquemment associés à des degrés divers :

- Difficultés importantes et grande fatigue
 - Difficultés d'attention ou de concentration
 - Difficultés de mémorisation : retentir des définitions, tables, leçons
 - Difficultés d'abstraction, difficultés pour accéder à l'imaginaire et à la conceptualisation
 - Problèmes psychomoteurs
 - Difficultés en graphisme
 - Troubles de la représentation spatiale : difficulté dans l'organisation de l'espace...
 - Troubles de la perception du temps : difficulté à organiser les événements, mauvaise compréhension des concepts temporels...
 - Mauvaise estime de soi liée souvent à un parcours scolaire difficile
 - Troubles du comportement, liés aux difficultés d'expression et de compréhension
- Exemples : une dyscalculie, une dyslexie ou une dysorthographe peuvent être associés à la dysphasie.*
- Chaque personne dysphasique est différente ; il existe de multiples combinaisons d'atteintes, constituant un tableau propre à l'individu.**

La dysphasie perturbe la compréhension et/ou l'expression langagière :

- Troubles de la perception auditive : difficultés d'élocution ; peu de langage oral ; mots déformés
 - Pauvreté du lexique : lexique peu précis, problème d'accès au lexique
 - Troubles de la compréhension de consignes et d'énoncés
 - Troubles de la syntaxe : phrases incomplètes, difficulté de conjugaison, confusion des genres
 - Difficultés dans la construction d'un discours et la compréhension de textes
 - Le trouble de langage oral peut avoir des répercussions sur le langage écrit, avec pour conséquence des perturbations de la lecture et de l'orthographe (échec de mots, compréhension des phrases et des textes...)
- Attention : il ne faut cependant pas dévaloriser le langage écrit, qui peut consolider le langage oral et la compréhension...*

Conseils pratiques

Attitude générale face à l'élève dysphasique

- Veiller à ce que les difficultés liées à la maîtrise du langage ne nuisent pas aux acquisitions dans les autres disciplines.
- Tenir compte des difficultés de lecture et d'écriture qui accompagnent souvent la dysphasie.
- Favoriser la mémorisation (développer des outils de mémorisation : tables de multiplication, de conjugaison ; résumer ce qu'on vient de dire ; mettre en évidence les mots clés...).
- Tenir compte de la fatigue de l'élève et de sa lenteur.
- Faciliter la concentration de l'élève.
- Valoriser et rassurer l'élève pour restaurer la motivation et l'estime de soi.
- Mettre en avant les points forts et les compétences de l'élève.

Que faire ?

Les élèves dysphasiques sont sensibles, motivés et volontaires à partir du moment où ils ne sont plus en situation d'échec scolaire. Il ne faut pas négliger la créativité, pour leur donner le goût d'apprendre, ils sont capables de progresser, à leur rythme et avec une compréhension de leurs difficultés. Merit de les accompagner tout au long de leur scolarité par vos encouragements et votre aide quotidienne !

Voici un aperçu des aménagements et des aides que vous pouvez mettre en place.

Mettre en œuvre des aménagements pédagogiques pour un élève dysphasique, ce n'est pas le privilégier, mais lui permettre de compenser ses difficultés. N'oubliez pas que chaque personne dysphasique est différente ; il est conseillé de sélectionner les adaptations pédagogiques appropriées en fonction du profil de l'élève.

Aménager l'environnement

- Placer l'élève devant, face à l'enseignant, à côté d'un élève calme.
- Éviter les éléments susceptibles de distraire l'élève.
- Apporter une aide matérielle adaptée : plans de travail, tableaux, fiches, agendas...
- Permettre éventuellement l'utilisation d'un correcteur orthographique ; pour se retenir (car l'écriture des dysphasiques est parfois peu lisible) ; pour s'entendre (grâce à des logiciels de dictée vocale).
- Aider l'élève à structurer son environnement et à gérer son temps de travail.

Optimiser la compréhension

- Parler lentement et distinctement.
- Utiliser des phrases simples, courtes et concrètes.
- Simplifier les énoncés des exercices.
- Utiliser de préférence un vocabulaire courant ; sinon, donner les définitions.
- Ne pas hésiter à utiliser la redondance, à répéter, à reformuler.
- Ne pas donner plusieurs informations en même temps.
- S'assurer que l'enfant a bien compris la consigne, la leçon ou l'information.
- Écrire le plus souvent possible au tableau les mots importants du cours ainsi que les devoirs.
- Favoriser la manipulation et l'utilisation de supports concrets pour permettre d'accéder à des concepts abstraits.
- Donner des supports visuels en plus de l'information orale (schémas, pictogrammes, des sons, images...).
- Utiliser sa gestuelle et le langage du corps.
- Si possible, donner à l'élève une photocopie des leçons à apprendre, des exercices à faire, des devoirs à réaliser.
- Encourager l'élève à faire des fiches (grammaire, conjugaison).
- Donner la possibilité à l'élève d'anticiper les devoirs (étaler le travail, le donner à l'avance...).
- À l'écrit : aérer les documents, mettre des images, ne garder qu'une seule typographie pour tout le document.

Favoriser l'expression

- Laisser à l'élève le temps de répondre.
- Encourager tout effort d'expression.
- Répéter ce que l'élève a dit en structurant sa réponse.
- Ne pas l'interroger systématiquement à l'oral pour éviter l'échec face à ses camarades.
- Favoriser les travaux en petits groupes pour qu'il gagne en confiance et parle avec les autres élèves.

Évaluer de façon adaptée

- Adapter la présentation de l'exercice.
- Utiliser des questions à choix multiples ou des exercices à trous.
- Ne pas exiger systématiquement la rédaction d'une phrase de réponse.
- Laisser plus de temps ou réduire le nombre d'exercices.
- Être indulgent par rapport aux erreurs d'orthographe des mots complexes (sciences, mathématiques).
- Tenir compte des difficultés de l'élève pour une meilleure interprétation de ses résultats (vocabulaire, orthographe, mémoire, attention...)
- Sur les bulletins, essayer d'écrire des appréciations encourageantes tout en restant objectives.

Valoriser l'élève

- Avoir le travail sur les points forts de l'élève, l'encourager.
- Éviter de définir l'élève en fonction de sa déficience.
- Avec l'accord de l'élève, informer l'ensemble de la classe de sa particularité (pour favoriser l'intégration, permettre l'acceptation des aménagements pédagogiques dont bénéficie l'élève...).

Communiquer

- Une communication avec la famille et les professionnels accompagnant l'élève est fortement conseillée.
- Si nécessaire, mettre en place un cahier de liaison (échanges d'informations avec les parents, la logopède).
- Une cohésion de l'équipe pédagogique est nécessaire.

LES TROUBLES ASSOCIÉS...

Le trouble d'apprentissage de la lecture est rarement isolé. D'autres troubles s'exprimant à des degrés divers y sont fréquemment associés :

DYSCALCULIE : Trouble spécifique affectant les activités logico-mathématiques (raisonnement logique, construction et utilisation du nombre).

DYSGRAPHIE : Trouble persistant de la réalisation du geste graphique, affectant la forme de l'écriture.

DYSPHASIE : Trouble grave, spécifique et durable du langage oral. Ce trouble se différencie du retard simple de langage par le caractère déviant des erreurs. Le langage ne suit pas le cours du développement commun aux autres enfants.

DYSPRAXIE : Trouble de l'exécution des gestes. L'enfant peut dire ce qu'il faut faire pour réaliser les gestes (habillage, dessin géométrique,..) mais ne peut les réaliser correctement.

THADA : Trouble Hyperkinétique Avec Déficit -Attentionnel
Pour parler de THADA on doit noter des signes cliniques tels que l'impulsivité, l'hyperactivité ou l'inattention. Les troubles doivent avoir commencé avant l'âge de 7 ans chez l'enfant et être présents depuis plus de 6 mois.

PRECOcite : développement intellectuel correspondant à un âge supérieur

